

A photograph of three women in period costumes sitting on a dark wooden bench outdoors. The woman on the left is wearing a white high-necked dress with red and black patterns. The woman in the middle is wearing a black hat, a blue patterned vest over a dark blue top, and a dark skirt. The woman on the right is wearing a pink long-sleeved top and a white skirt with a floral pattern. They are all looking towards the right. The background is a lush green garden with trees and foliage.

arte

LES TROIS SŒURS

UNE FICTION RÉALISÉE PAR VALERIA BRUNI TEDESCHI
D'APRÈS LA PIÈCE ÉPONYME D'ANTON TCHEKHOV
AVEC LA TROUPE DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE

VENDREDI 4 SEPTEMBRE 2015 À 20.50

ET SUR **arte**  **+7**

LES TROIS SŒURS

UNE FICTION DE VALERIA BRUNI TEDESCHI,
D'APRÈS LA PIÈCE ÉPONYME D'ANTON TCHEKHOV
(FRANCE, 2015, 1H50)

AVEC LA TROUPE DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE :
ÉRIC RUF, BRUNO RAFFAELLI, FLORENCE VIALA,
CORALY ZAHONERO, LAURENT STOCKER,
MICHEL VUILLERMOZ, ELSA LEPOIVRE, GILLES DAVID,
STÉPHANE VARUPENNE, GEORGIA SCALLIET,
DANIÈLE LEBRUN ET MICHEL ROBIN, BERNARD NISSILE

Valeria Bruni Tedeschi dirige la troupe du Français dans une adaptation libre, fidèle et moderne du drame de Tchekhov, poignante chronique d'une vie briseuse de rêves.

Quelque part dans une bourgade russe de province, un lumineux jour de mai, à la fin du XIX^e siècle. Dans leur grande demeure, les trois sœurs s'apprêtent à fêter l'anniversaire d'Irina, la plus jeune. Le deuil du père, mort il y a un an tout juste, s'est achevé. Les habitués de la maison, figures locales de la garnison, sont là aussi, escortés par un officier nouveau-venu. Malgré la mélancolie qui pointe, ardemment combattue par le désir, la tendresse et l'alcool, l'avenir semble plein de promesses : retourner vivre à Moscou, le paradis perdu, commencer à travailler, à aimer... Mais il suffira de trois actes (printemps, hiver, automne) pour que les rêves se fanent impitoyablement.

LIBREMENT ADAPTÉ

Diffusée l'été dernier, la «Collection Théâtre» d'ARTE invitait des réalisateurs à s'emparer de pièces de théâtre pour en créer des fictions originales et singulières. Après Valérie Donzelli ou Arnaud Desplechin, entre autres, Valeria Bruni Tedeschi, avec ses «obsessions» (secrets de famille et fratrie, personnages oisifs confrontés à eux-mêmes...), s'est coulée avec aisance dans les contraintes de ce principe : adapter de façon cinématographique un spectacle monté originellement pour les planches, avec la même distribution. Il s'agit du septième opus d'une collection de films originaux initiée par la Comédie-Française. Encore une fois, cette version des *Trois Sœurs* met en valeur la modernité de la pièce, tout en restant fondamentalement fidèle à Tchekhov.





ENTRETIEN AVEC VALERIA BRUNI TEDESCHI

Pour la « Collection Théâtre » d'ARTE et la Comédie-Française, l'actrice et cinéaste Valeria Bruni Tedeschi (*Il est plus facile pour un chameau, Actrices, Un château en Italie*) a adapté *Les Trois Sœurs* d'Anton Tchekhov avec la troupe du Français, insufflant la magie.



Qu'est-ce qui vous a donné l'envie de prendre part à la collection «théâtre» d'ARTE ?

Valeria Bruni Tedeschi : Tout est parti de la

mort de Patrice Chéreau, il y a deux ans, même si je ne me suis pas formulé cela clairement sur le moment. J'étais en train de chercher le sujet de mon prochain film quand il est décédé... J'ai eu envie de lui parler tout de suite, de le « convoquer », en rebondissant par le travail – comme il l'a fait, lui, pendant toute sa vie, face à la mort de ses proches. J'ai rencontré Muriel Mayette, alors administratrice de la Comédie-Française *, qui m'a donné carte blanche : je pouvais faire mon choix parmi les pièces montées au Français ces dix dernières années.

Pourquoi votre choix s'est-il porté sur cette œuvre ?

Je cherchais une pièce de Tchekhov qui, pour moi, est lié à Chéreau. Il m'avait fait jouer sur scène dans *Platonov* et dans son adaptation au cinéma, *Hôtel de France*, en 1987. Or, il n'y avait que deux pièces disponibles : *L'Ours* et *Les Trois Sœurs*. Comme la première est une farce assez brève, j'ai choisi la seconde. C'est ensuite, en me plongeant dans cette pièce, que j'y ai

retrouvé les thèmes qui m'occupent : des personnages oisifs dans une grande maison, un frère, un secret de famille... Comme si un grand auteur m'avait proposé d'écrire un de mes films !

Qu'est-ce qui a guidé votre travail d'adaptation ?

Avec ce film, j'ai fait l'expérience de la force positive et créatrice engendrée par les contraintes. Et il y en avait beaucoup, aussi bien budgétaires qu'artistiques : nous ne pouvions pas modifier le texte, seulement insérer des chansons. Si on ajoutait des mots, cela devait être dans une autre langue. J'ai donc utilisé le fait que le personnage d'Ivan prononce quelques phrases en anglais, pour en ajouter une, qui formule le secret de famille. J'aime quand ceux-ci sont dévoilés dans les films. De même, le suicide de Nikolaï n'est pas écrit par Tchekhov. J'ai profité de cette ellipse pour donner mon interprétation, en montrant le duel de Nikolaï avec Vassili.

Le cinéma a aussi joué un rôle important...

Noémie Lvovsky, qui est coauteure de ce projet, m'a fait part d'une géniale intuition : la création des *Trois sœurs* succède de quelques années à l'avènement du cinéma. Tout a soudain pris forme : et si, au début du film, à la place d'un samovar, Ivan faisait cadeau d'un projecteur ? Le cinéma est ainsi

entré dans la pièce, qui l'a accueilli de manière miraculeuse. Auparavant, j'avais le sentiment d'adapter Tchekhov. Avec ce projecteur, je faisais un film.

Vous avez aussi dû travailler avec une troupe de comédiens déjà constituée...

Le travail qu'ils avaient déjà accompli était énorme et précieux. Ils avaient joué la pièce plus de cent fois, connaissaient parfaitement leur texte... Mais il me fallait aussi casser ce travail, faire en sorte que leur musique s'accorde à la mienne. C'est ce que nous avons essayé de faire pendant les trois semaines de répétition qui ont précédé le tournage. Je leur ai demandé par exemple de ne jamais arrêter d'eux-mêmes une prise. Ils ont respecté ce pacte, et j'ai obtenu des lapsus, des fous rires, des imprévus. Pour la plupart, ce sont des visages jamais vus à l'écran, des grands visages de cinéma que j'ai eu un immense plaisir à filmer. Ce projet a été extrêmement important pour moi. Mon prochain film sera plein des *Trois Sœurs*, c'est certain. Aujourd'hui, je me sens encore plus légitime, confortée dans la possibilité de parler de mes obsessions.

PROPOS RECUEILLIS PAR
JONATHAN LENNUYEUX-COMNÈNE

* En 2014, Éric Ruf a succédé à Muriel Mayette.

LISTE ARTISTIQUE

VASSILI.....	ÉRIC RUF
IVAN.....	BRUNO RAFFAELLI
OLGA.....	FLORENCE VIALA
NATALIA.....	CORALY ZAHONERO
NIKOLAI.....	LAURENT STOCKER
ALEXANDRE.....	MICHEL VUILLERMOZ
MACHA.....	ELSA LEPOIVRE
FIODOR.....	GILLES DAVID
ANDREĀ.....	STÉPHANE VARUPENNE
IRINA.....	GEORGIA SCALLIET
ANFISSA.....	DANIÉLE LEBRUN
FERAPONTE.....	MICHEL ROBIN
RODÉ.....	BERNARD NISSILE

LISTE TECHNIQUE

TÉLÉFILM DE VALERIA BRUNI TEDESCHI, LIBREMENT ADAPTÉ DE LA PIÈCE ÉPONYME D'ANTON TCHEKHOV, TRADUITE PAR ANDRÉ MARKOWICZ ET FRANÇOISE MORVAN

ADAPTATION ET DIALOGUES.....NOÉMIE LVOVSKY,
VALERIA BRUNI TEDESCHI, CAROLINE DERUAS
IMAGE.....SIMON BEAUFILS
MONTAGE.....ANNE WEIL
COSTUMES.....CAROLINE DE VIVAISE
DÉCORS.....EMMANUELLE DUPLAY
COPRODUCTION.....ARTE FRANCE,
.....LA COMÉDIE-FRANÇAISE,
.....AGAT FILMS & CIE,
.....AD VITAM PRODUCTION

AVEC LE SOUTIEN DE CICLIC RÉGION CENTRE
EN PARTENARIAT AVEC LE CENTRE NATIONAL
DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE

AVEC LA PARTICIPATION DE TV5MONDE
(FRANCE, 2015, 1H50MN)

DIRECTION DE LA FICTION D'ARTE FRANCE : OLIVIER WOTLING
CHARGÉE DE PROGRAMMES : ADRIENNE FREJACQUES

CONTACTS PRESSE

DOROTHÉE VAN BEUSEKOM / GRÉGOIRE HOH / 01 55 00 70 46 / 48
D-VANBEUSEKOM@ARTE.FRANCE.FR / G-HOH@ARTE.FRANCE.FR

VANESSA FRESNEY / 01 44 58 13 44

VANESSA.FRESNEY@COMEDIE-FRANCAISE.ORG